



PRIX HiP LIVRE DU MOIS #novembre
NO PASA NADA
PHILIPPE DOLLO

L'histoire de chaque nation comporte toujours des zones d'ombre. Des zones parfois si sombres que tous s'accordent finalement pour les noircir plus encore, les ensevelir, sous un silence de plomb. L'Espagne n'échappe pas à ce contrat sourd. Le pays l'a même érigé en loi en 1977 et désigné sous l'intitulé *Pacto del olvido* (le pacte de l'oubli). À l'époque, Juan Carlos est à la tête du pays, après la mort de Franco. Son objectif : entamer une transition démocratique après plus de quarante ans de régime franquiste. La condition : faire taire le passé et rendre impossible toute dénonciation des atrocités commises. **Philippe Dollo** avait alors un peu plus de dix ans. Près de quarante ans plus tard, il part en quête d'éléments de réponse, alors que le pays, une décennie plus tôt, a adopté une nouvelle loi, la *Loi sur la mémoire historique*. *No Pasa Nada* nous conte cette en-quête, sans réelle piste précise, sans savoir comment l'aborder ; un carnet dans une main, un appareil dans l'autre. « *Toi tu peux te le permettre, tu n'es pas né ici.* », lui lance Rafael T. Alternant photographies couleur et noir et blanc, notes et témoignages, cet ouvrage libère enfin la parole, tentant de mettre des mots et des images vibrantes sur l'ineffaçable mémoire. Une fouille abyssale, forcément inachevée, mais qui réussit à ébruiter *El Silencio*. ■

Les Éditions de Juillet
 16,5 x 24,5 cm • 196 pages • 39 €

DISPARITIONS
CYRIL BURGET
MARTINE DÉOTTE (TEXTE)

Si la mort d'un être aimé est dramatique, sa disparition est plus cruelle encore, car elle empêche ses proches de faire leur deuil. Près de cinquante ans après le coup d'État militaire du général d'armée Augusto Pinochet au Chili, ce livre au sujet retentissant – l'actualité en Europe et au Proche-Orient fait état de dizaines de milliers de disparitions forcées – rend un hommage photosensible aux victimes de ce qu'il est convenu de nommer un *crime contre l'humanité*. Au Chili, durant les années 70, on parlait alors des *vols de la mort*. Kidnappés, incarcérés puis jetés dans la mer, loin des côtes, des opposants au régime disparaissaient du jour au lendemain sans laisser aucune trace. Cette *trace*, troublante et évasive, **Cyril Burget** a souhaité la faire naître par le transfert de portraits photographiques confiés par des proches sur des algues marines issues du littoral chilien. Par un procédé naturel, non chimique, nommé la *phytocopie*, l'artiste plasticien tente ainsi de contribuer au devoir de mémoire pour ces détenus-disparus ni vraiment morts, ni vraiment vivants. Ses impressions réalisées à la seule force solaire sont accompagnés d'une synthèse d'un travail de recherche de la sociologue **Martine Déotte** sur la disparition politique en Amérique du Sud et dans le reste du monde. Un ouvrage essentiel. ■

Éditions D'une rive à l'autre
 24 x 31,5 cm • 64 pages • 45 €

PRIX HiP LIVRE DU MOIS #octobre
CHRONIQUES DE L'OISEAU PERDU
CHRISTINE LEFEBVRE

Alors que le silence se déploie tandis que le temps s'écoule, les photographies de **Christine Lefebvre** semblent s'extraire d'une insoupçonnée obscurité pour venir se déposer, ici et là, sur les pages immaculées d'un ouvrage au format vent debout. À peine se sont-elles posées qu'elles entament une nouvelle envolée sauvage, légère, dans la quiétude de l'insouciance, libérant par là-même la metteuse en page des habituelles contraintes jusque-là admises par tous. Une déclaration de vie, une ode à la fragilité baignée d'un sentiment de menace sous-jacente, mais une résistance toujours perceptible, par la beauté d'un mouvement, le bruissement d'un élan, le spectacle d'un glacier solitaire. Par la magie des sels d'argent s'entrechoquant et la patine de papiers jusqu'ici oubliés, la partition de l'aurore se dessine alors au fil des airs, les soupirs chantonnant, le vent paradant allegro... quelques croches en embuscade. *Oiseau perdu* de Christine nous fait suivre un chemin trop longtemps estompé, nous invite à surmonter nos failles et à préserver ce que foulent chaque jour nos pieds, nos âmes et nos cœurs : la Terre. Ici, la poésie se lit en images et en photographies, vibre au rythme du sautereau pinçant la corde de la vie. Puissions-nous nous éveiller. ■

Filigranes Éditions
 21,5 x 32 cm • 80 pages • 30 €